

## Un début d'exercice solide pour Continental

- Comme prévu, la forte tendance baissière du marché s'est poursuivie au cours du premier trimestre
- Grâce à une position de force sur le marché, le chiffre d'affaires reste inchangé par rapport à l'année précédente et s'établit à 11,0 milliards d'euros
- Le résultat opérationnel corrigé ressort à 884 millions d'euros (marge : 8,1 %)
- L'entreprise technologique continue à miser sur une reprise du marché au deuxième semestre et maintient donc ses prévisions annuelles
- Le flux de trésorerie disponible, corrigé des acquisitions et des effets générés par l'autonomisation des activités associées aux transmissions, s'établit à moins 579 millions d'euros au premier trimestre
- Le ratio d'endettement augmente en raison de nouvelles règles obligatoires pour l'établissement du bilan

**Hanovre, le 23 mai 2019.** Continental a réussi à enregistrer un début d'année solide. Grâce à son portefeuille de technologies, l'entreprise a pu échapper à la dynamique fortement baissière du marché. Son chiffre d'affaires demeure inchangé par rapport à l'année précédente et s'établit à 11,0 milliards d'euros. La marge d'EBIT corrigée s'élève à 8,1 %, (EBIT corrigé : 884 millions d'euros). « Notre position de force sur le marché nous a permis de stabiliser notre chiffre d'affaires dans un contexte économique en forte baisse. Le renforcement de notre discipline en matière de coûts a contribué à ce résultat solide », a déclaré jeudi Elmar Degenhart, président du Directoire de Continental, à l'occasion de la publication des chiffres trimestriels à Hanovre.

D'après les données provisoires, la production automobile internationale a reculé de plus de 6 % par rapport à l'année précédente au cours du premier trimestre 2019. La croissance organique (c'est-à-dire corrigée des variations du périmètre de consolidation et des parités monétaires) de l'entreprise technologique n'est en revanche que de moins 2 %. Cette évolution résulte d'une part de la forte position de l'entreprise sur le marché et d'autre part des effets liés à l'évolution des cours de change, qui se sont élevés dans l'ensemble à 186 millions d'euros au premier trimestre. Ceux-ci résultent essentiellement de l'appréciation du dollar américain par rapport à l'euro.

Comme annoncé à l'Assemblée générale du 26 avril, Continental continue à miser sur une reprise de l'environnement économique au cours du deuxième semestre et maintient donc les prévisions annuelles communiquées début janvier.

Le **résultat consolidé**, attribué aux actionnaires, qui s'établit à 575 millions d'euros, est inférieur au niveau de l'exercice précédent (738 millions d'euros). Le résultat par action ressort à 2,88 euros (3,69 euros l'année précédente).

Le **résultat opérationnel corrigé** (EBIT corrigé) recule de 17,1 % par rapport au jour de référence de l'exercice précédent, pour ressortir à 884 millions d'euros. Ce chiffre équivaut à une marge d'EBIT de 8,1 %, contre 9,7 % au premier trimestre de l'année précédente. « Comme nous l'avions anticipé, le début de ce nouvel exercice a été difficile », a déclaré Wolfgang Schäfer, membre du Directoire de Continental en charge des finances. Et d'ajouter : « Nous bénéficions cependant des effets du renforcement de notre discipline en matière de coûts, une démarche que nous avons entamée dès l'année dernière. »

Au premier trimestre, les dépenses pour la **recherche et le développement** ainsi que pour les immobilisations corporelles et les logiciels se sont élevées à plus de 1,5 milliard d'euros.

« Continental continue à **investir** massivement dans la mobilité du futur, posant ainsi les jalons de sa réussite commerciale future », a indiqué Wolfgang Schäfer.

Au 31 mars 2019, Continental disposait d'une **réserve de liquidité** de 5,7 milliards d'euros au total, dont 1,8 milliard d'euros en fonds disponibles et 3,9 milliards d'euros en lignes de crédit confirmées non utilisées.

**Chiffres-clés du Groupe Continental au 1<sup>er</sup> trimestre 2019**

en M €	Du 1 <sup>er</sup> janvier au 31 mars		
	2019	2018	Δ en %
Chiffre d'affaires	11046,7	11012,7	0,3
EBIT	823,3	1019,2	-19,2
en % du chiffre d'affaires	7,5	9,3	
Coûts de recherche et de développement (nets)	902,8	848,0	6,5
en % du chiffre d'affaires	8,2	7,7	
Investissements <sup>1</sup>	641,8	459,4	39,7
en % du chiffre d'affaires	5,8	4,2	
Résultat du Groupe attribuable aux actionnaires	575,2	737,6	-22,0
Résultat par action en €, non dilué	2,88	3,69	
Résultat par action en €, dilué	2,88	3,69	
Chiffre d'affaires corrigé <sup>2</sup>	10954,5	11000,9	-0,4
Résultat opérationnel corrigé (EBIT corrigé) <sup>3</sup>	884,2	1066,2	-17,1
en % du chiffre d'affaires corrigé	8,1	9,7	
Flux de trésorerie disponible	-763,3	40,9	-1966,3
Dette financière nette (au 31.03)	4302,2	1983,8	116,9
Ratio d'endettement en %	22,6	11,7	
Effectifs (au 31/03) <sup>4</sup>	245686	240074	2,3

1 Investissements en immobilisations corporelles et logiciels.

2 Corrigé des variations du périmètre de consolidation.

3 Corrigé des amortissements sur l'actif immatériel provenant de l'allocation du prix d'achat, des variations du périmètre de consolidation et des effets exceptionnels.

4 Sans personnel en formation.

La **dette financière nette** s'élevait, à la fin du premier trimestre 2019, à 4,3 milliards d'euros, alors qu'elle n'atteignait encore, en fin d'année, qu'environ 1,7 milliard d'euros. Le « gearing ratio », qui indique le ratio d'endettement, a progressé, passant de 9,1 % à 22,6 %. Cette progression intervient sur fond d'entrée en vigueur obligatoire, à compter de l'exercice 2019, de la norme IFRS 16 qui, en imposant la prise en compte de l'ensemble des contrats de location dans le bilan, entraîne une forte augmentation des engagements de location. L'indicateur Investissements en immobilisations corporelles et logiciels a également progressé en raison de cette nouvelle disposition.

Le **flux de trésorerie disponible**, corrigé des acquisitions et des effets générés par l'autonomisation des activités associées aux transmissions, s'établit à moins 579 millions d'euros au terme des trois premiers mois de l'année 2019, par rapport à 186 millions d'euros à la même période de l'année dernière. Ce recul est dû non seulement à la baisse du chiffre d'affaires et du résultat au premier trimestre, mais également aux investissements requis en termes de capacités et de développements technologiques. Sur l'ensemble de l'année, l'entreprise cotée au DAX confirme ses prévisions et continue à miser sur un afflux de fonds avant acquisitions et effets générés par l'autonomisation des activités associées aux transmissions à hauteur d'environ 1,4 à 1,6 milliard d'euros. Cette hypothèse repose sur le caractère traditionnellement saisonnier du flux de trésorerie disponible. L'afflux de fonds atteint ainsi habituellement son pic en fin d'année, en raison notamment des rentrées de paiements en provenance des activités associées aux pneus hiver et des remboursements pour services de développement de la part des constructeurs automobiles.

Le chiffre d'affaires de l'**Automotive Group** pour le trimestre écoulé ressort à 6,7 milliards d'euros et enregistre ainsi une baisse de 1,8 %. L'évolution organique, c'est-à-dire corrigée des variations du périmètre de consolidation et des parités monétaires, se solde par un recul de 4 %. Elle fait écho à celui de la production automobile internationale qui diminue, d'après des données provisoires, de plus de 6 % par rapport à l'année précédente au cours des trois premiers mois de 2019. Le résultat opérationnel corrigé ressort à 357 millions d'euros, en nette chute par rapport à l'exercice précédent. Par rapport au chiffre d'affaires, il en résulte une marge de 5,4 % (8,2 % l'année précédente). « Au premier trimestre, la production de véhicules a reculé sur tous les principaux marchés internationaux, entraînant au total une diminution de plus de 1,5 million de voitures de tourisme et véhicules utilitaires légers par rapport à l'année dernière. Nous ne pouvons pas échapper à une tendance baissière de cette ampleur », a indiqué Wolfgang Schäfer en commentant le résultat de l'Automotive Group.

Malgré la morosité actuelle du marché, la croissance ne faiblit pas dans le secteur de l'électronique pour l'automobile. Meilleur exemple : les systèmes d'aide à la conduite. Pour la conduite partiellement automatisée, les véhicules doivent être équipés en moyenne de 18 capteurs. Ce chiffre passe à 30 en cas de conduite entièrement automatisée ou de conduite autonome. Ces deux dernières années, l'entreprise technologique a ainsi enregistré dans ce secteur des commandes d'une valeur moyenne de trois milliards d'euros.

**Chiffres-clés des principaux champs d'activités de Continental au 1<sup>er</sup> trimestre 2019**

en M €	Automotive Group			Rubber Group		
	Du 1 <sup>er</sup> janvier au 31 mars					
	2019	2018	Δ en %	2019	2018	Δ en %
Chiffre d'affaires	6689,4	6813,9	-1,8	4371,6	4212,2	3,8
EBIT	321,0	536,8	-40,2	510,0	517,4	-1,4
en % du chiffre d'affaires	4,8	7,9		11,7	12,3	
Investissements <sup>1</sup>	393,2	276,3	42,3	245,4	179,5	36,7
en % du chiffre d'affaires	5,9	4,1		5,6	4,3	
Effectifs (au 31/03) <sup>2</sup>	141422	137362	3,0	103793	102294	1,5
Chiffre d'affaires corrigé <sup>3</sup>	6662,3	6808,9	-2,2	4306,5	4211,5	2,3
Résultat opérationnel corrigé (EBIT corrigé) <sup>4</sup>	357,2	557,0	-35,9	534,7	544,2	-1,7
en % du chiffre d'affaires corrigé	5,4	8,2		12,4	12,9	

<sup>1</sup> Investissements en immobilisations corporelles et logiciels.

<sup>2</sup> Sans personnel en formation.

<sup>3</sup> Corrigé des variations du périmètre de consolidation.

<sup>4</sup> Corrigé des amortissements sur l'actif immatériel provenant de l'allocation du prix d'achat, des variations du périmètre de consolidation et des effets exceptionnels.

Le **Rubber Group** a réalisé un chiffre d'affaires d'environ 4,4 milliards d'euros sur les trois premiers mois (4,2 milliards d'euros l'année précédente). Il enregistre ainsi une hausse du chiffre d'affaires de 3,8 %. Les activités pneus, et en particulier les volumes de vente des activités pneus pour véhicules utilitaires, ont bénéficié d'une évolution favorable de plus 6 %. La Division ContiTech a enregistré une progression notamment dans ses secteurs qui approvisionnent l'industrie, par exemple les bandes transporteuses et les tuyaux. La progression organique, c'est-à-dire corrigée des variations du périmètre de consolidation et des parités monétaires, du chiffre d'affaires du Rubber Group s'élève à 1 %. Le résultat opérationnel corrigé du premier trimestre atteint environ 535 millions d'euros, ce qui correspond à une marge de 12,4 % (12,9 % l'année précédente).

L'équipe mondiale de Continental comptait à la fin du premier trimestre un total de 245 686 **collaborateurs**. L'entreprise technologique est notamment à la recherche de développeurs de logiciels. À ce jour, elle emploie à l'échelle mondiale près de 49 000 ingénieurs, dont plus d'un tiers provient du secteur informatique. L'académie informatique du groupe, présente à l'échelle mondiale, formera pour la seule année 2019 plus de 2 000 collaborateurs. D'ici 2022, il est prévu d'accroître les effectifs spécialisés en informatique et en technologies de l'information de 19 000 à 25 000.

Continental développe des technologies et services d'avant-garde au service d'une mobilité durable et connectée des personnes et de leurs biens. Fondée en 1871, l'entreprise technologique propose des solutions sûres, efficaces, intelligentes et abordables pour les véhicules, les machines, le trafic et le transport. Continental a réalisé un chiffre d'affaires de 44,4 milliards d'euros en 2018 et emploie actuellement environ 245 000 personnes dans 60 pays et marchés.

---

<b>Portail pour la presse :</b>	<a href="http://www.continental-presse.de">www.continental-presse.de</a>
<b>Médiathèque :</b>	<a href="http://www.continental.de/mediathek">www.continental.de/mediathek</a>
<b>Information trimestrielle :</b>	<a href="http://www.continental.de/quartalsergebnisse">www.continental.de/quartalsergebnisse</a>